

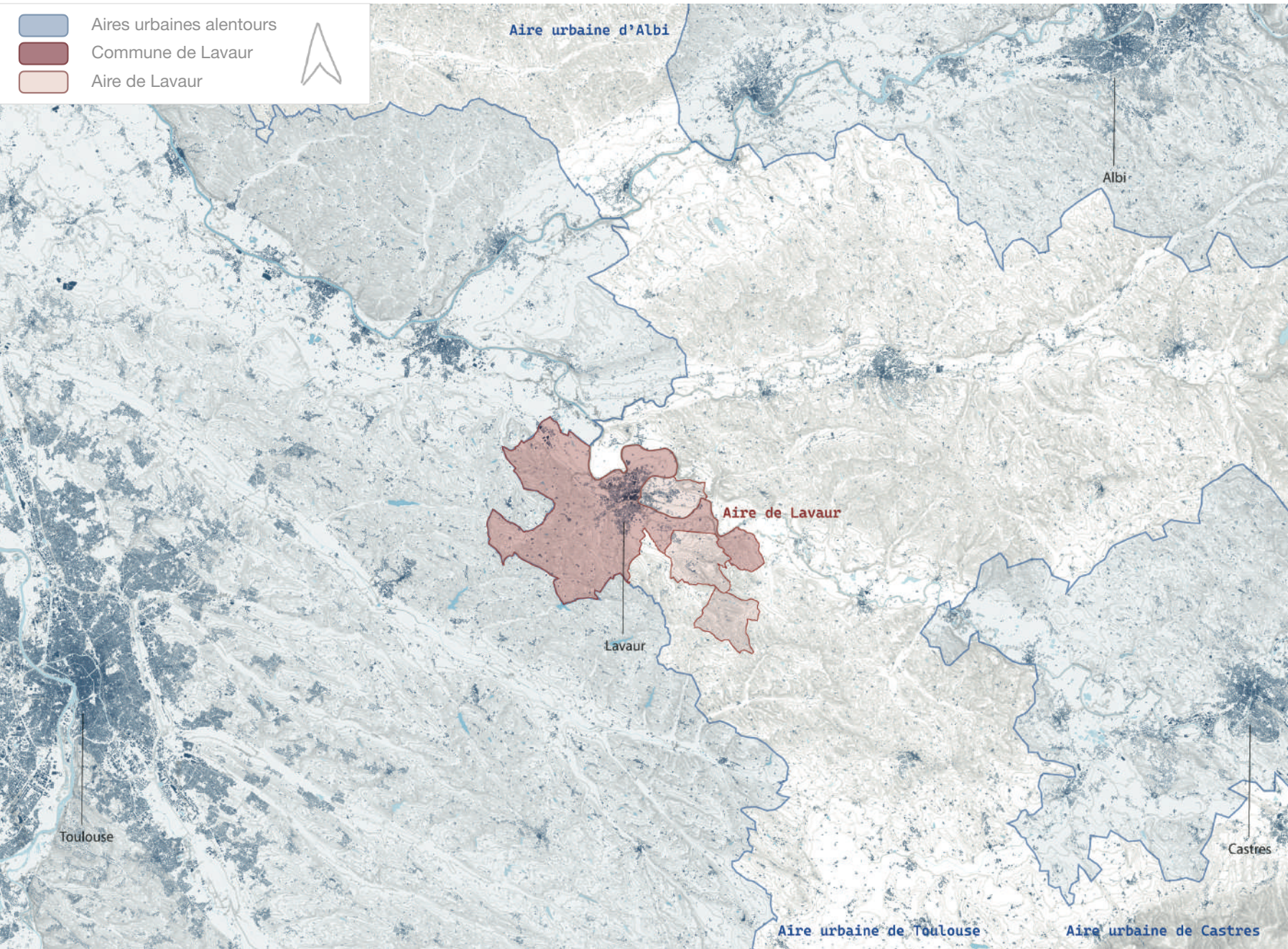
HABITER PLUS LONGTEMPS

Le vieillissement de la population transforme progressivement les conditions d'habiter. D'ici 2060, la France pourrait compter près de 5 millions de personnes âgées de plus de 85 ans, contre environ 1,5 million aujourd'hui. Pourtant, il n'existe pas une seule manière de vieillir : les parcours, les capacités, les relations et les environnements de chacun rendent nécessaire une approche du vieillissement qui dépasse la seule adaptation fonctionnelle du logement. Vieillir chez soi implique ainsi de pouvoir préserver son autonomie, ses habitudes, ses liens sociaux et son inscription dans un territoire.

Lavaur, petite ville-centre du Tarn située à une quarantaine de kilomètres de Toulouse, constitue un terrain d'étude particulièrement révélateur de ces enjeux. Son développement historique a produit une succession de tissus urbains, centre ancien, faubourgs et quartiers pavillonnaires, dont les formes d'habiter et les rapports aux services sont très différents. Avec environ 11 000 habitants, dont une part importante a plus de 60 ans, et près de 80 % de logements individuels, la commune est fortement concernée par les conditions de vieillissement à domicile. Parallèlement, le déplacement progressif des équipements et services vers les périphéries renforce la dépendance à la voiture et peut fragiliser l'autonomie lorsque les capacités de déplacement diminuent.

Le projet s'appuie sur les travaux de Viviane André et sur l'observation des conditions spatiales permettant le maintien à domicile. Un atlas des interventions architecturales et urbaines spécifiques au vieillissement est constitué afin d'identifier, à différentes échelles, les leviers permettant d'adapter l'habitat et son environnement. Ces interventions sont ensuite confrontées aux caractéristiques propres à trois tissus de Lavaur : le centre ancien, le faubourg du XIXe siècle et les quartiers pavillonnaires.

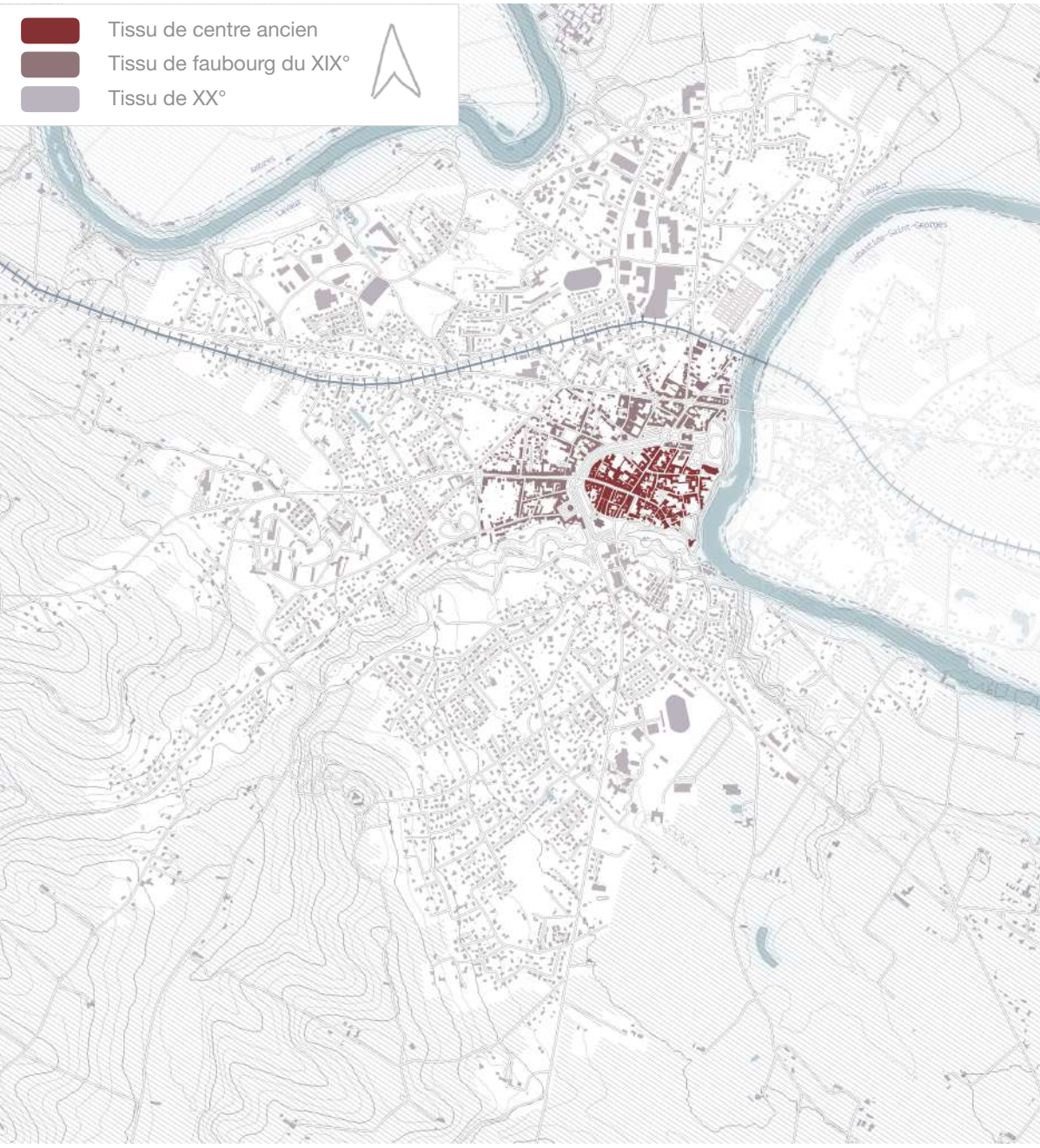
Plutôt que de créer des espaces exclusivement destinés aux personnes âgées, le projet cherche à accompagner leur vieillissement au sein des tissus existants, en conservant leurs repères et leurs relations avec le quotidien. Il s'agit ainsi d'explorer comment l'architecture et l'espace urbain peuvent progressivement transformer les logements, les parcelles, les rues et les équipements pour rendre possible un vieillissement autonome, accessible et socialement intégré.



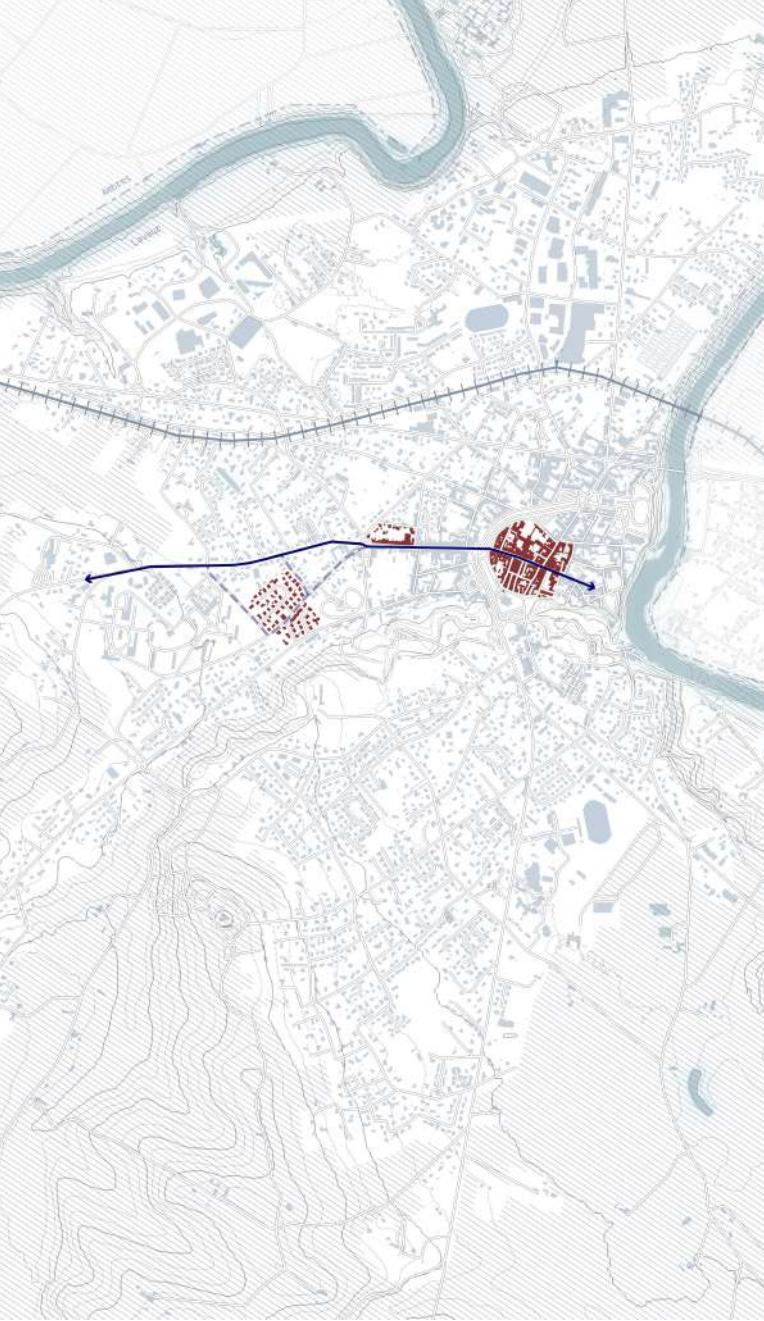
Carte - Lavaur, une petite ville-centre



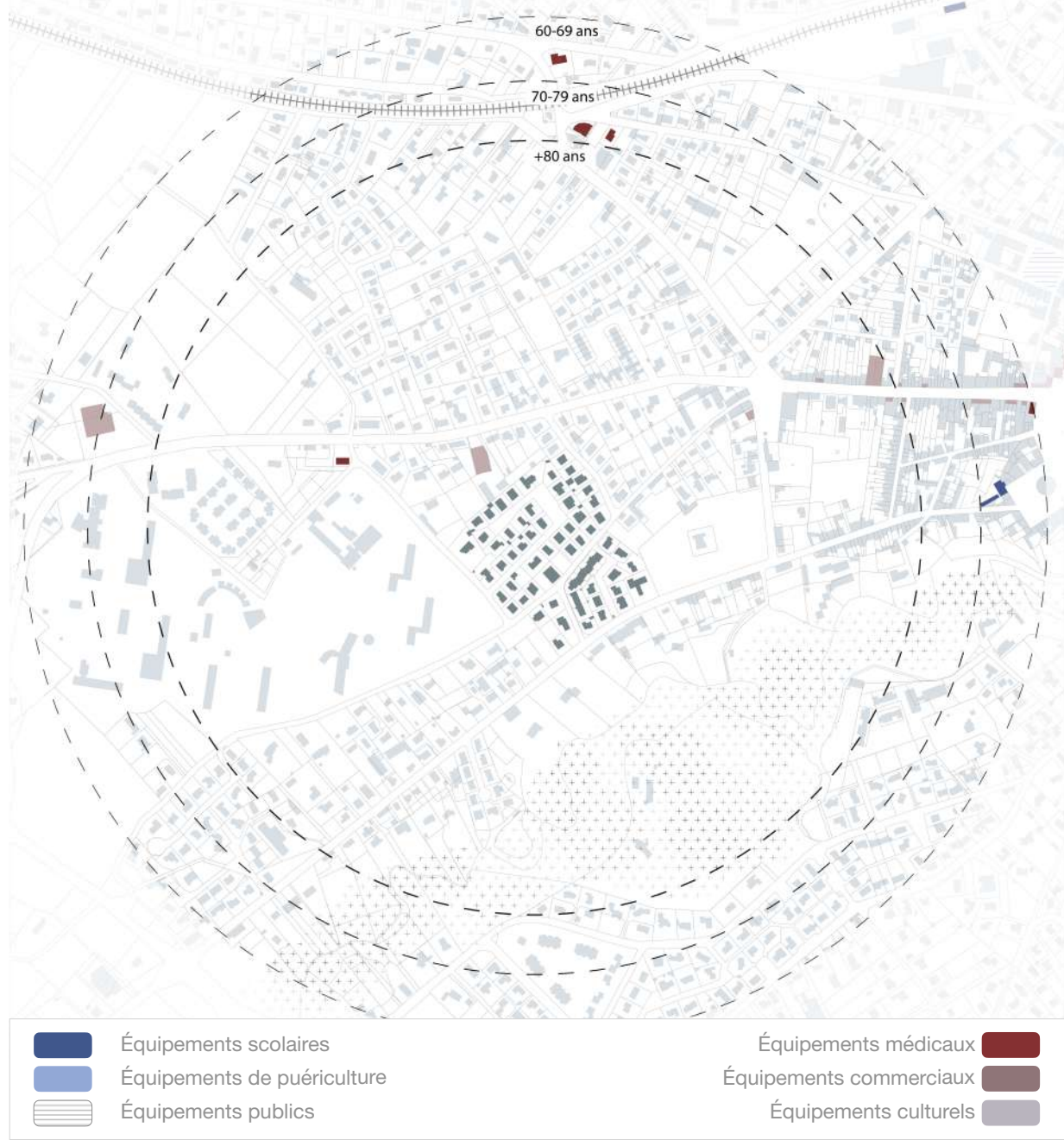
Photographie - Du centre ancien à la ruralité



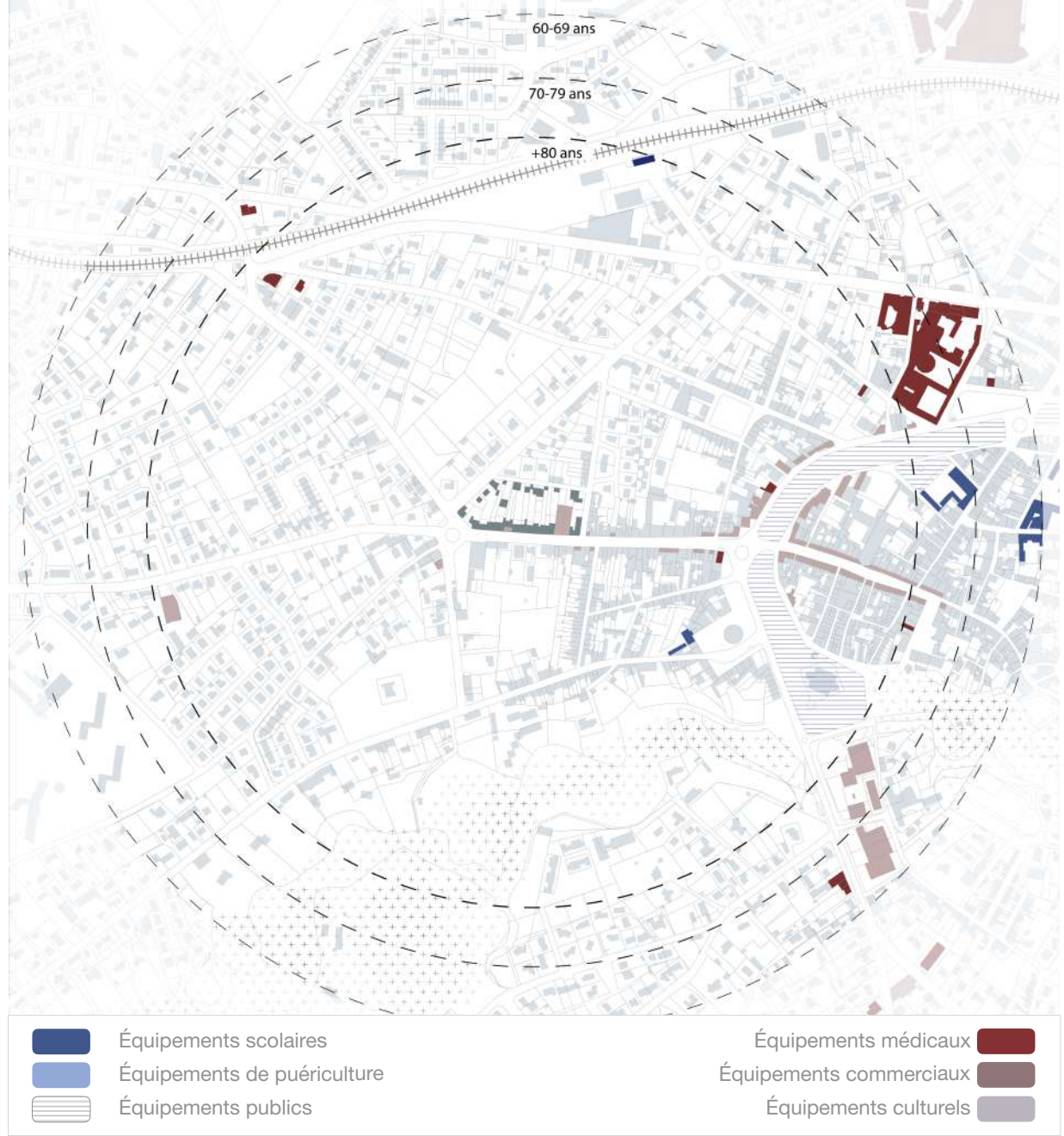
Carte - Lavaur, une histoire lisible



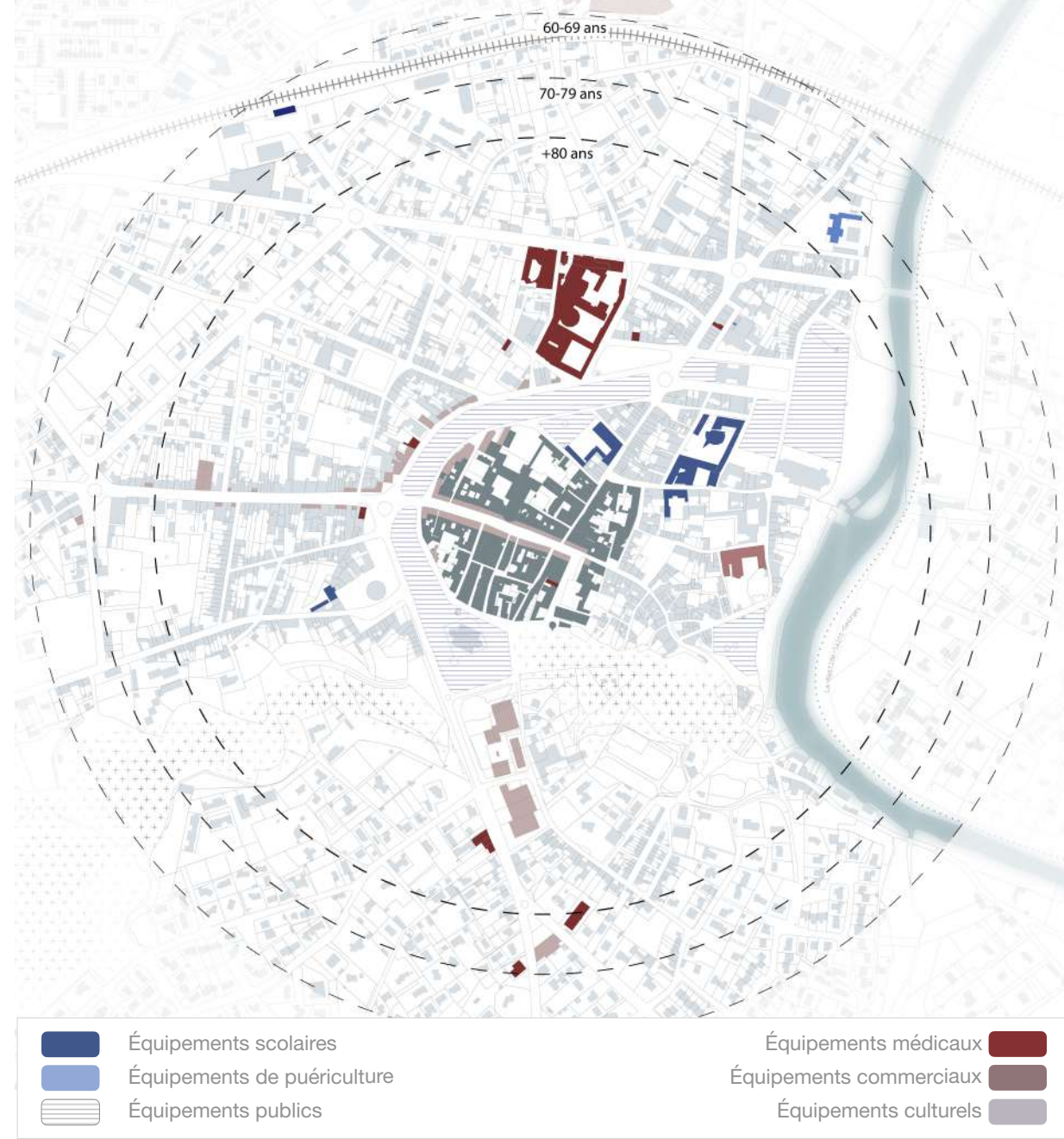
Carte - Identification des lieux d'action



Accessibilité piétonne aux services en fonction de l'âge - dans le pavillonnaire



- dans le faubourg du XIXème



- dans le centre ancien moyenâgeux

Contexte

Projection

Dans le centre-ancien

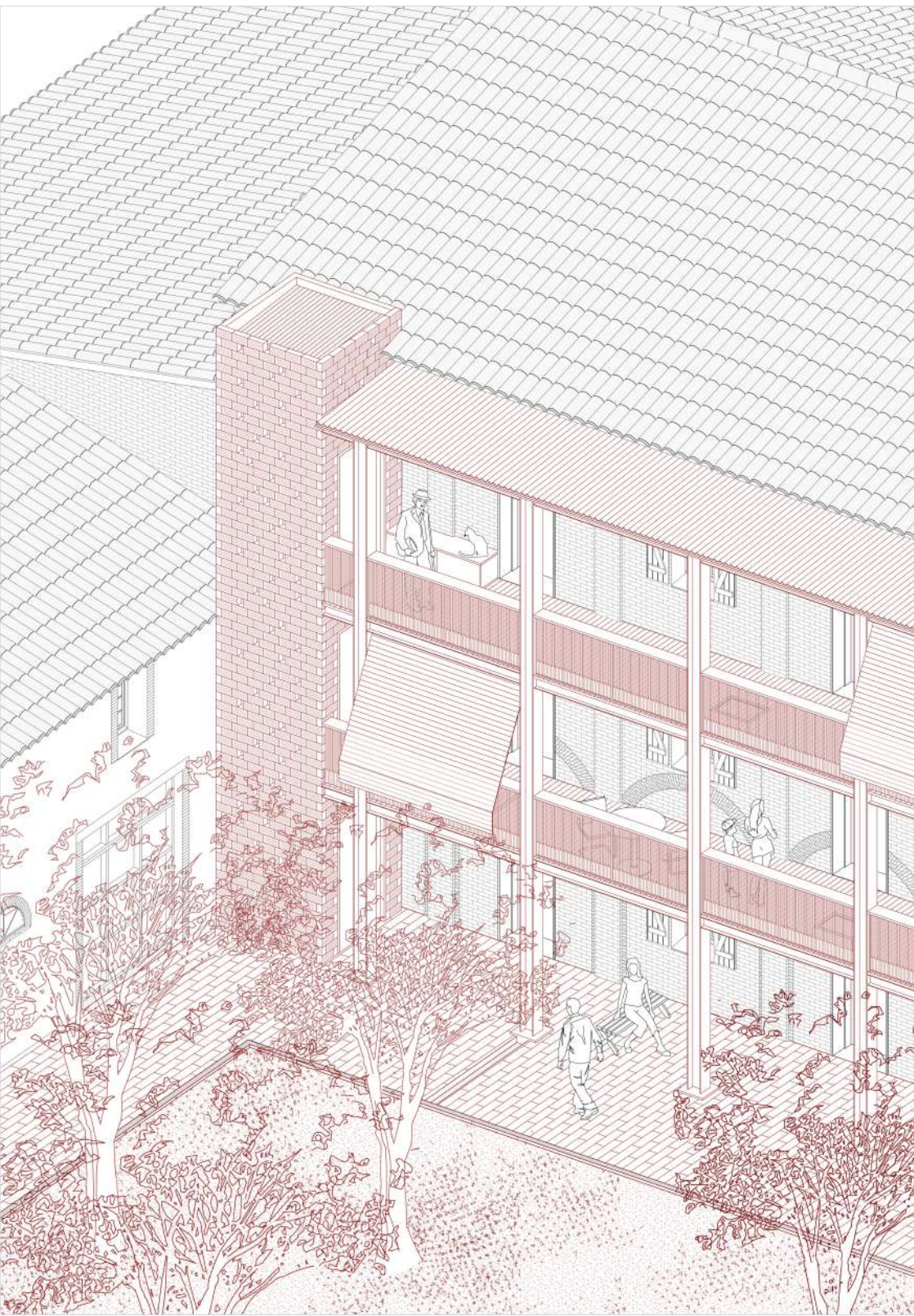


Plan de masse - Conforter le piéton

Le centre ancien bénéficie d'une forte proximité entre logements, commerces et services, mais reste marqué par la place de la voiture et des logements souvent difficiles d'accès avec l'âge par la verticalité moyenâgeuse.

Le projet renforce la marche et les continuités piétonnes entre les Allées et la Grand Rue par la matérialité du sol, permettant de remettre en avant la place du piéton, ainsi que l'entrée vers le centre-ville et ses commerces.

À l'échelle du logement, les accès sont repensés par l'ajout d'un ascenseur et de coursives qui vont devenir un lieu de vie pour favoriser les interactions sociales. Au même titre que la courrette, qui va être végétalisée afin de répondre aux problématiques de chaleur des îlots.



Axonométrie - Habiter la cour



Coupe - Se fixer à l'existant



Collage - Habiter la coursive

Dans le faubourg

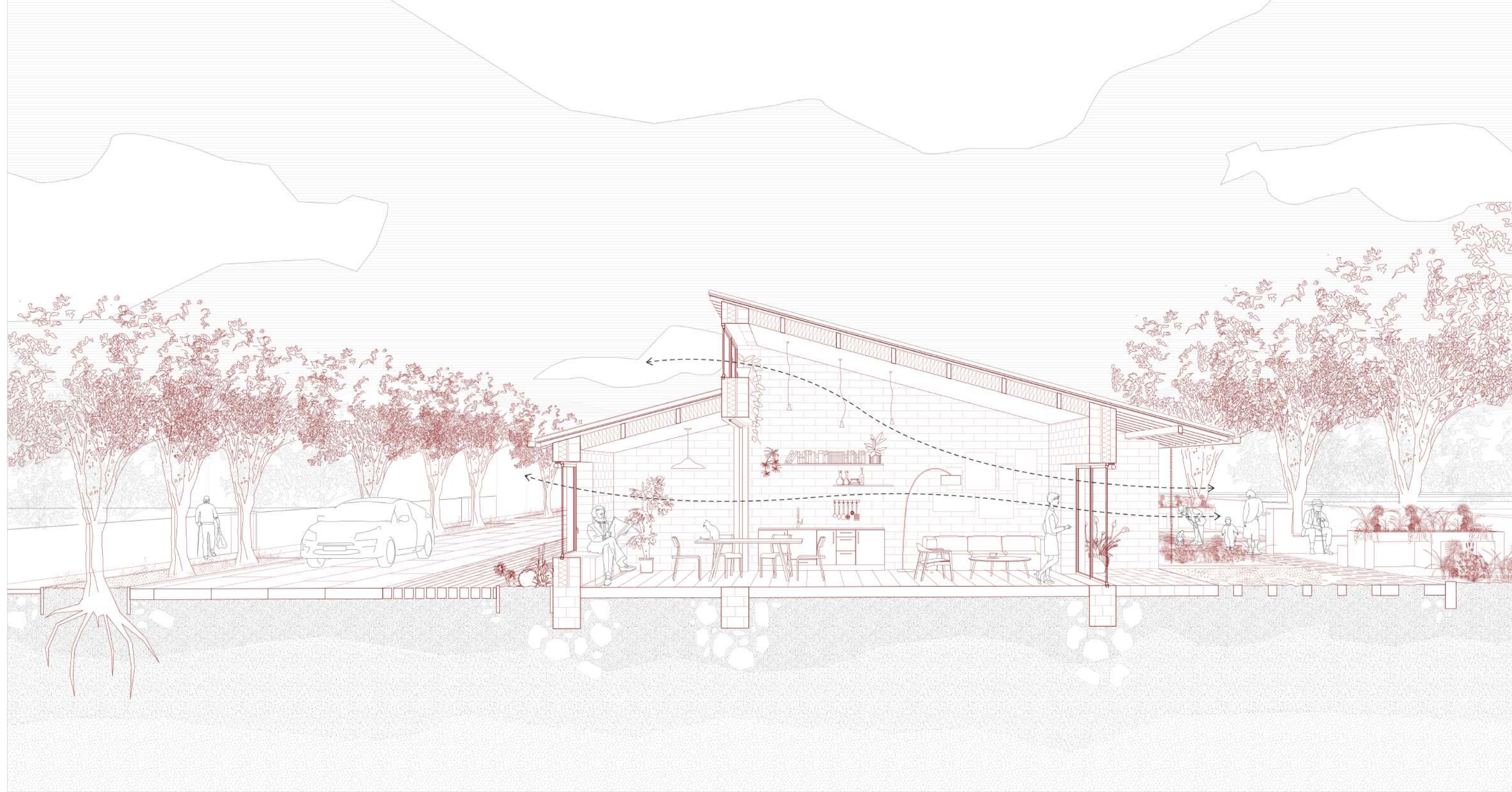


Plan de masse - Traverser l'îlot

Le faubourg bénéficie d'une proximité avec le centre-ville, et donc de ses équipements, mais reste aujourd'hui enclavé par les voiries et peu favorable aux déplacements piétons et aux rencontres.

Le projet cherche à ouvrir l'îlot et le reconnecter à son environnement en améliorant les cheminements, en transformant certains rez-de-chaussée en front de rue passante en espaces communs et en créant une traversée paysagère.

Celle-ci mène à des logements adaptés au vieillissement, entourés d'espaces intermédiaires et de jardins partagés. Les seuils, assises et cheminements, favorisent les rencontres quotidiennes et simplifient les usages domestiques, tandis que les jardins permettent une activité physique douce et des échanges intergénérationnels.

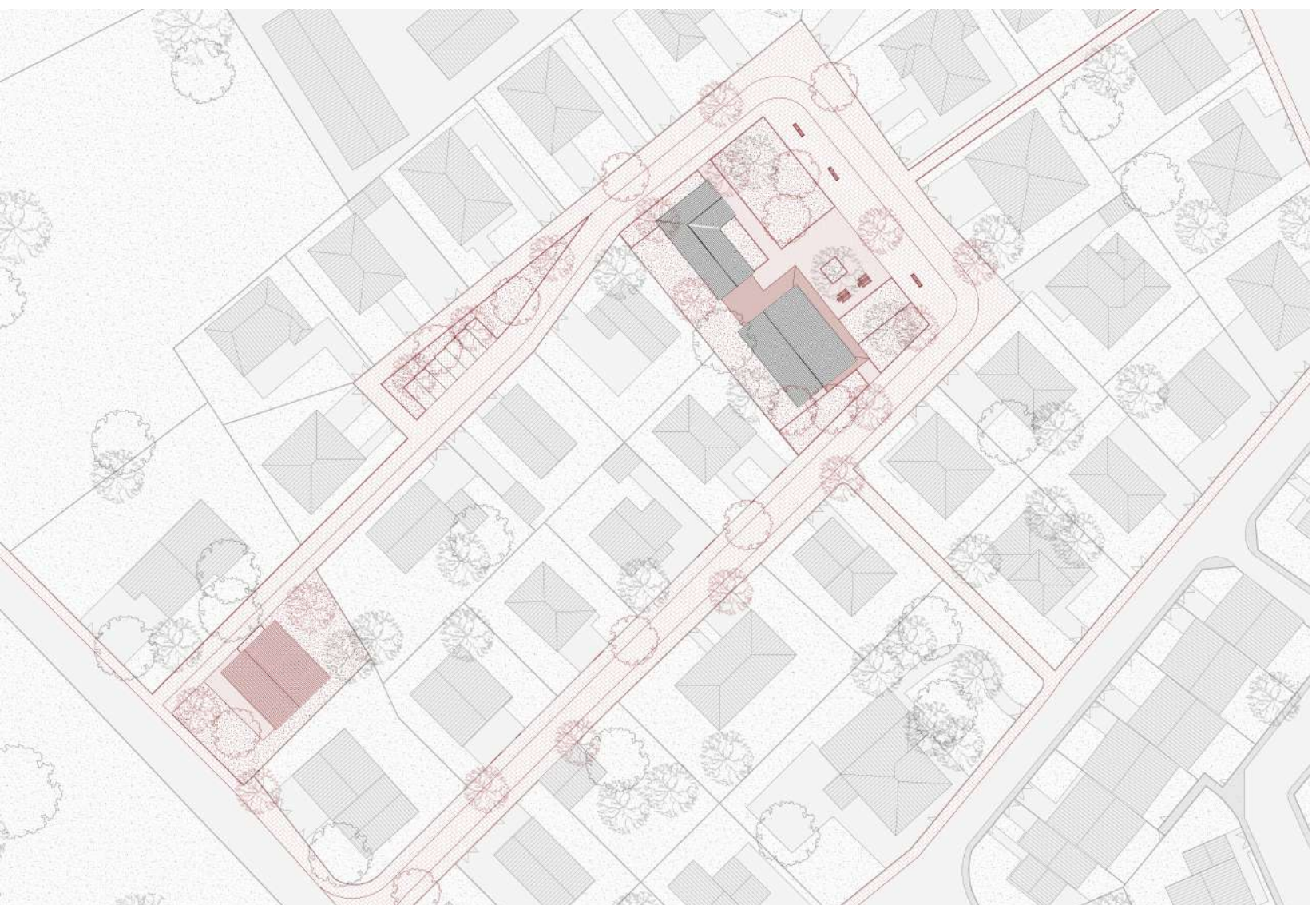


Coupe perspective - Les sphères de l'habiter, du public au commun en passant par le privé



Coupe - Habiter la fenêtre, rendre le jardin inclusif

Dans le pavillonnaire



Plan de masse - Accéder aux nouvelles dynamiques du pavillon

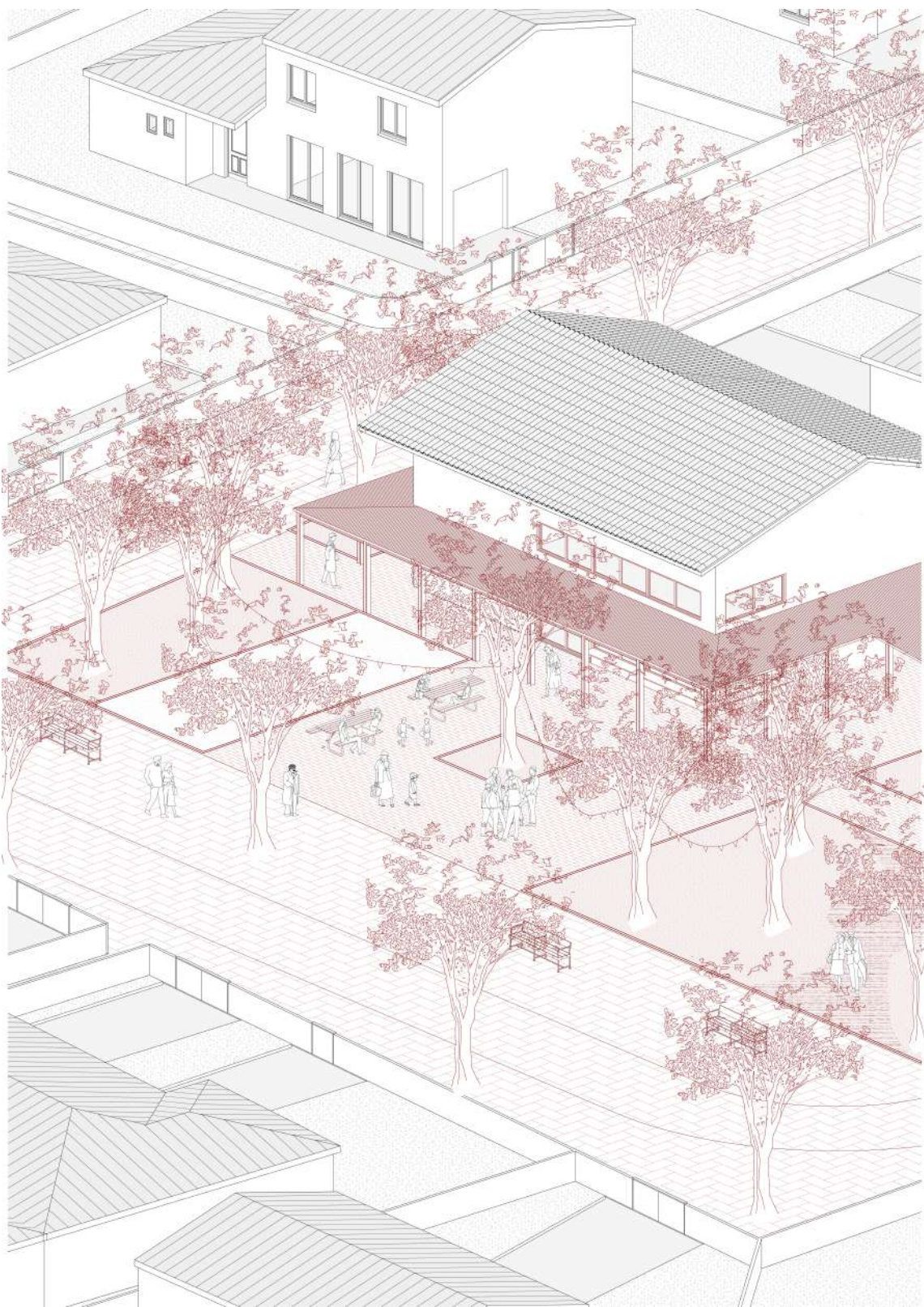
Le tissu pavillonnaire offre un cadre de vie calme et un fort sentiment de voisinage, mais l'éloignement des commerces et services crée une forte dépendance à la voiture, qui peut devenir un facteur d'isolement avec l'âge.

Le projet s'appuie sur les qualités existantes du quartier pour renforcer les liens de proximité : nouvelles liaisons piétonnes, réduction de la place de la voiture et création d'une centralité de quartier autour d'une placette, d'espaces communs et de jardins.

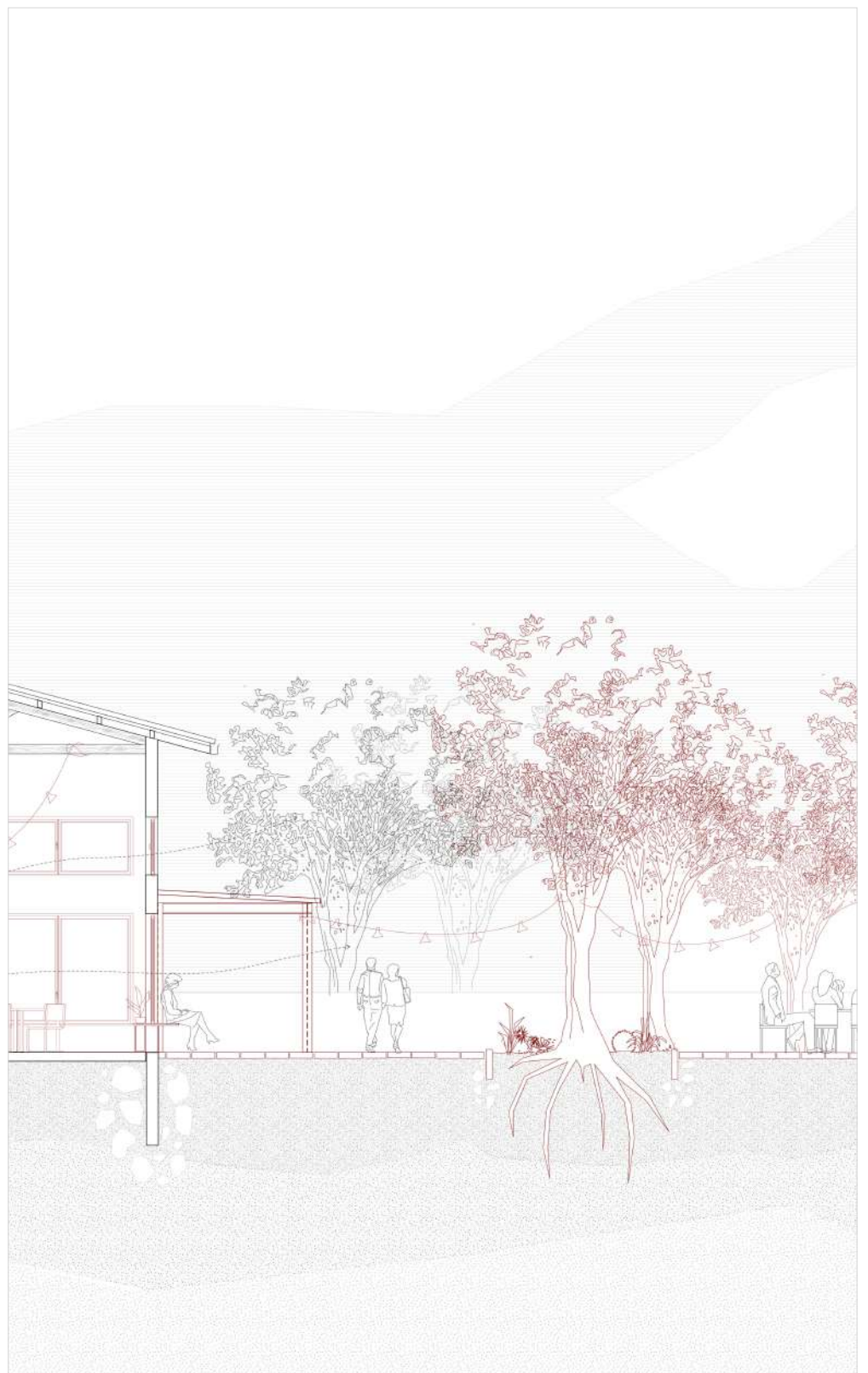
Les grandes parcelles permettent également une densification légère et évolutive, avec des logements capables de s'adapter aux différentes étapes de la vie. L'objectif est de permettre aux habitants de vieillir dans leur quartier, sans perdre leurs repères ni leur réseau de voisinage.



Plan - Transformation de pavillons en centralité de quartier



Axonométrie - Des espaces propices aux événements



Coupe - Offrir des espaces de rencontre